LE FIGARO

LE FIGARO et vous

GASTRONOMIE
IMA, RACINES, HOLEN : TROIS TABLES RENNAISES SUR LE GRIL PAGE 24

DANSE
LE CHORÉGRAPHE HOFESH SHECHTER CRÉE SON « THEATRE OF DREAMS » À PARIS PAGE 28

Haute joaillerie : c'est extra !

Durant cette semaine de haute couture parisienne, les maisons de la place Vendôme ont présenté leurs pièces d'exception, qui n'ont jamais été aussi généreuses en carats.

Les Garouste exposent ensemble à Dinard PAGE 25

Au Petit Montparnasse, des JO à se tordre de rire

Anthony Palou

Dans « Fair Play », le mime Patrice Thibaud et le musicien acrobate Philippe Leygnac se jouent avec causticité des petits travers sportifs.

Au Petit Montparnasse, des JO à se tordre de rire

Anthony Palou

Dans « Fair Play », le mime Patrice Thibaud et le musicien acrobate Philippe Leygnac se jouent avec causticité des petits travers sportifs.

Si vous souhaitez passer une soirée détendue, sans blablas inutiles, allez voir *Fair Play*. Est-ce du théâtre ? Et comment ! Du théâtre façon cinéma muet de la meilleure eau, en chair et en os, avec piano et tout et tout.

Fair Play est une comédie unique en son genre qui ne pouvait sortir que d'une parfaite alchimie : le mélange de deux esprits et de deux corps, ceux de Patrice Thibaud et de Philipe Leygnac.

Le premier aurait une forme de génie. Il est né clown comme d'autres naissent avec six doigts. Ce drôle de phénomène fait dans le mime, cette discipline qui ne cherche pas à démontrer, juste suggérer. Le mime, c'est « le rire espéranto », comme disait Cocteau.

Architecte et poète

Le second, c'est Philippe Leygnac, le musicien. Un type extraordinaire à l'allure gauche, malingre, aux yeux doux, naïfs mais malicieux. Ce freluquet respire la sincérité, la simplicité. C'est Dudule, vous savez, ce personnage créé par Clyde Cook et remarqué pour ses talents de contorsionniste. On le surnommait le « comédien en caoutchouc. » Bref, Patrice Thibaud et Philippe Leygnac, fins observateurs, savent tirer parti de tout, la base de leur métier. Ils connaissent la valeur du moindre geste ; l'économie de moyens pour un maximum d'effets. Le mime se doit d'être architecte et poète.

Ici, Thibaud et Leygnac sont tour à tour danseur, boxeur, haltérophile, patineur, nageur, gymnaste en tout genre… Il faut voir Thibaud imiter le cavalier et sa monture réfractaire. Tout y est. Pas un détail de manque à la panoplie. Une vraie performance. Ainsi, pendant plus d'une heure, le théâtre du Petit Montparnasse se transforme en stade, en vestiaire, en salle de gym, en terrain de foot, en ring de boxe, etc. Des JO imaginaires franchement désopilants. Il y a là un grotesque et un pathétique qui frôlent le sublime.

Si la tête de Patrice Thibaud - sorte d'Oliver Hardy à l'étonnante souplesse -, vous dit quelque chose, ne cherchez pas : vous l'avez sans doute aperçu chez les Deschiens ou du côté du metteur en scène Christian Schiaretti. Vous remarquerez aussi dans ce spectacle quelques clins d'œil à Louis de Funès : la scène du bain turc (*La Grande Vadrouille*) ou celle de la douche (*Le Corniaud*). Quant à la scène du massage, elle nous rappelle celle de *Charlot fait une cure*. Tout est là, tout est dit ; mieux : tout est non-dit, crayonné. Comme il est reposant, ce théâtre sans mots !

La bande originale du spectacle est interprétée au piano demi-queue (et à la trompette piccolo) par Philippe Leygnac. Il en est le compositeur. Lorsque ses doigts taquinent les touches, sa dextérité laisse pantois et la lueur dans l'ovale lunaire de ses yeux n'a rien à envier à celle d'un Stan Laurel. ■

Au Petit Montparnasse, (Paris 6e). Tél. : 01 43 22 77 74. www.theatremontparnasse.com